

Exposition IMPRESSIONS NABIS
Bonnard, Vuillard, Denis, Vallotton
Bibliothèque Nationale de France (Richelieu)
(du 09-09-2025 au 11-01-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

Si les artistes nabis, parmi lesquels Pierre Bonnard, Édouard Vuillard, Maurice Denis et Félix Vallotton sont largement connus pour leurs peintures et décors, ils excellèrent aussi dans l'art de l'estampe. Ce courant éphémère, qui se déploya pendant une dizaine d'années (1890-1900), donna lieu à une production abondante et diverse d'images imprimées. Grâce aux ressources de la lithographie en couleurs et au renouveau de la gravure sur bois, les Nabis ont créé des œuvres variées, inscrites dans le quotidien : estampes artistiques, affiches, illustrations, programmes de spectacle, objets décoratifs. La Bibliothèque nationale de France met en lumière cet aspect de leur œuvre dans une exposition présentée sur le site Richelieu. Près de deux cents pièces provenant principalement des collections de la BnF, complétées par des prêts d'institutions françaises et étrangères (musée d'Orsay, musée Maurice Denis, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, musée des Beaux-Arts de Quimper et musée Van Gogh d'Amsterdam) montrent la diversité et la genèse de leurs créations graphiques.

Les Nabis, promoteurs de l'art dans la vie, grâce à l'image imprimée

Le mouvement nabi dépasse le champ traditionnel des beaux arts par une ouverture à tous les domaines de la création et en particulier aux arts décoratifs. Sa contribution diversifiée aux arts graphiques s'inscrit dans un désir d'intégrer l'art à la vie quotidienne et de le rendre accessible au plus grand nombre, comme l'affirme Bonnard : « *Notre génération a toujours cherché les rapports de l'art avec la vie. À cette époque, j'avais personnellement l'idée d'une production populaire et d'application usuelle : gravure, éventails, meubles, paravents.* » Sous l'impulsion d'éditeurs et de marchands novateurs, tel Ambroise Vollard, ces artistes ont œuvré à une période phare de l'histoire de l'estampe qui a consacré le peintre-graveur dans son statut d'artiste original.

Certains ont exploré les ressources de la lithographie en couleurs (Maurice Denis, Pierre Bonnard, Edouard Vuillard, Ker-Xavier Roussel), tandis que d'autres ont contribué au renouveau de la gravure sur bois de fil (Félix Vallotton et Aristide Maillol). Grâce à ces procédés d'impression, ils ont créé aussi bien des estampes artistiques en feuilles ou en albums que des affiches, des illustrations pour des revues ou des livres de bibliophilie, des programmes de spectacle, des partitions de musique et des objets d'art décoratif (paravents, papiers peints, éventails...).

Parcours de l'exposition :

Structuré en cinq sections, le parcours de l'exposition met en lumière l'audace et la modernité des Nabis dans leur approche novatrice de l'estampe. La première section est consacrée aux origines de la pratique de la lithographie et de la gravure sur bois par les artistes du mouvement nabi. Leurs expérimentations graphiques révèlent une esthétique singulière et particulièrement inventive, notamment inspirée des maîtres japonais. Dans une approche pédagogique, le visiteur est invité à découvrir le processus de réalisation d'une lithographie en couleurs, du dessin préparatoire à l'épreuve imprimée.

Le parcours se poursuit avec une immersion au cœur des années 1890, autour d'Ambroise Vollard, éditeur

et marchand d'art visionnaire. Grand défenseur des Nabis, il a contribué à faire reconnaître l'estampe originale comme un art à part entière. Les visiteurs pourront admirer les albums complets qu'il a édités d'Édouard Vuillard, Pierre Bonnard, Maurice Denis et Ker-Xavier Roussel. L'exposition met également en lumière les collaborations entre les Nabis et le monde de l'édition, qui a joué un rôle central dans la diffusion de leur art, à travers des revues littéraires comme *La Revue blanche* et des livres de peintre (*Parallèlement* de Paul Verlaine, illustré par Bonnard et *Sagesse* du même auteur, illustré par Maurice Denis). Leur créativité s'étend aussi au domaine du spectacle, avec des affiches et des programmes pour les théâtres d'avant-garde comme Le Théâtre Libre et Le Théâtre de l'Œuvre ainsi que pour les cafés-concerts parisiens.

Le parcours se clôt avec l'évocation de la manière dont l'estampe a permis à l'esthétique nabis d'imprégner la vie quotidienne, tant sur les murs de la ville, par les affiches, que dans les intérieurs privés. *Les Bateaux roses*, papier peint de Maurice Denis et *La Promenade des nourrices*, paravent de Pierre Bonnard, en témoignent magistralement.

Scénographie de l'exposition

La scénographie de l'atelier Maciej Fisher s'inspire des motifs et de la gamme chromatique des intérieurs nabis. Elle reprend la forme du paravent, à la fois objet usuel et support esthétique de l'intérieur des salons du XIXe siècle, pour l'intégrer à la conception des cimaises. Elle sublime ainsi les œuvres de ces peintres-graveurs d'avant-garde dans une ambiance intime et chaleureuse fidèle au style de la Belle Époque.

Commissariat

Céline Chicha-Castex, conservatrice chargée des estampes du XXe siècle au département des Estampes et de la photographie de la BnF

Valérie Sueur-Hermel, conservatrice chargée des estampes du XIXe siècle au département des Estampes et de la photographie de la BnF

Si les Nabis comptent parmi les avant-gardes de la fin du XIX^e siècle, ils ne le doivent pas à leur seule production picturale, mais aussi à leur contribution révolutionnaire à l'estampe. C'est en effet grâce aux images imprimées que l'esthétique nabis a pris corps et a touché un large public.

Ce groupe éphémère (1890-1900) rassemble de jeunes artistes (Pierre Bonnard, Édouard Vuillard, Maurice Denis, Ker-Xavier Roussel, Félix Vallotton, Henri-Gabriel Ibels, Paul Ranson et Aristide Maillol) qui ont choisi le surnom de « Nabis » (prophètes en hébreu) pour manifester leur ambition de renouveler l'art de leur temps. Ils s'affranchissent du champ traditionnel des beaux-arts par une ouverture à tous les domaines de la création. Leurs estampes répondent au désir d'intégrer l'art à la vie quotidienne et de le rendre accessible au plus grand nombre, comme l'affirme Bonnard : « Notre génération a toujours cherché les rapports de l'art avec la vie. À cette époque, j'avais personnellement l'idée d'une production populaire et d'application usuelle : gravure, éventails, meubles, paravents. »

Sous l'impulsion d'éditeurs et de marchands novateurs, tel Ambroise Vollard, les Nabis ont œuvré à une période phare de l'histoire de l'estampe qui a consacré le peintre-graveur dans son statut d'artiste original. Certains ont exploré les ressources de la lithographie en couleurs (Bonnard, Vuillard, Denis, Roussel), tandis que d'autres ont contribué au renouveau de la gravure sur bois de fil (Vallotton, Maillol). Grâce à ces procédés d'impression, ils ont créé aussi bien des estampes artistiques en feuilles ou en albums que des affiches, des illustrations pour des revues, des livres de bibliophilie, des programmes de spectacle, des partitions de musique et des objets d'art décoratif.

1. LA RÉVÉLATION DE L'ESTAMPE

Avant même le plein épanouissement de l'estampe nabe, chaque membre du groupe manifeste un intérêt pour les techniques d'impression. Dès 1891, la galerie Le Barc de Bouteville présente leurs œuvres graphiques au sein des expositions collectives des « peintres symbolistes et impressionnistes » qu'elle organise. En 1893, Pierre Bonnard, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels, Paul Ranson, Paul Sérusier, Félix Vallotton et Édouard Vuillard illustrent chacun de lithographies la liste de leurs œuvres en vente à la galerie. Tandis que Vuillard explore les ressources du noir et blanc, la couleur gagne les lithographies de Pierre Bonnard et de Maurice Denis.

Grâce à la collaboration des imprimeurs Edward Ancourt et Auguste Clot, la lithographie en couleurs, célébrée par André Mellerio dans l'ouvrage qu'il lui consacre en 1898, devient le médium privilégié de la majorité des Nabis. Seuls Vallotton et Maillol choisissent la gravure sur bois de fil en noir et blanc.

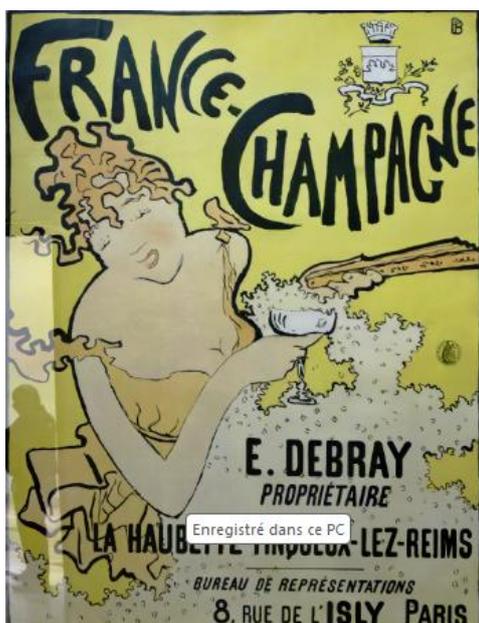


PIERRE BONNARD

Les Peintres-Graveurs
Exposition du 15 juin au 20 juillet
Galerie Vollard

1896 | Lithographie en couleurs

La fin du XIX^e siècle voit l'émergence de la figure du peintre-graveur. En 1896, l'éditeur Ambroise Vollard accueille dans sa galerie l'exposition des Peintres-graveurs à l'occasion de la parution de son premier album d'estampes et en commande l'affiche à Bonnard. Il livre la définition de ce terme dans ses mémoires : « Peintre-graveur est un terme dont on a abusé en l'appliquant à des professionnels de la gravure qui n'étaient rien moins que peintres, mon idée à moi était de demander des gravures à des artistes qui n'étaient pas graveurs de profession. Ce qui pouvait être pris pour une gageure fut une grande réussite d'art. » Les Nabis bénéficient de ces commandes.



PIERRE BONNARD

France-Champagne

1891 | Lithographie en couleurs

Pierre Bonnard crée cette affiche en 1889, à l'âge de vingt-deux ans. C'est grâce à cette commande, lui permettant de gagner sa vie, qu'il se fait connaître. Comme Jules Chéret – alors considéré comme le plus grand dessinateur publicitaire, Bonnard représente un personnage féminin pour vanter le produit dont il fait la publicité. Il s'agit de sa première estampe et de sa première lithographie en couleurs, technique jusque-là réservée aux productions commerciales dont s'emparent ensuite les Nabis et Toulouse-Lautrec : ils souhaitent ainsi abolir les frontières entre les beaux-arts et les arts décoratifs.



PIERRE BONNARD

Scène de famille

1892 | Lithographie en couleurs



MAURICE DENIS

Les Pèlerins d'Emmaüs

1895 | Lithographie en couleurs



ÉDOUARD VUILLARD

L'Atelier

Vers 1895 | Lithographie



ÉDOUARD VUILLARD

Intimité (Famille Natanson)

Vers 1895 | Lithographie



ARISTIDE MAILLOL

Femme étendue sur une draperie

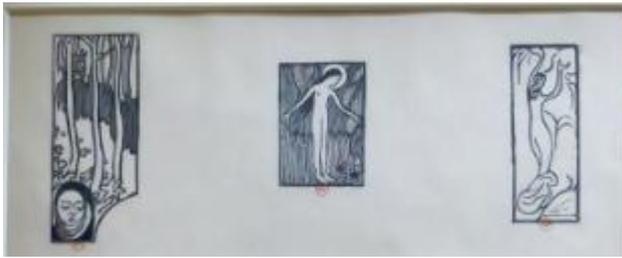
1893 | Gravure sur bois



FÉLIX VALLOTTON

Le Coup de vent

1894 | Gravure sur bois



MAURICE DENIS

L'ennemi se déguise et Ô vous, comme un qui boîte

Illustrations pour *Sagesse* de Paul Verlaine
1889 | Gravure sur bois
(matrices et épreuves)

PIERRE BONNARD

Bonnard à Paris ; Paysage du Dauphiné ; L'Imprimeur Auguste Clot

Vers 1910 | Trois croquis sur une page de carnet
de dessin. Crayon bleu graphite, plume et encre
brune et noire, lavis gris-bleu

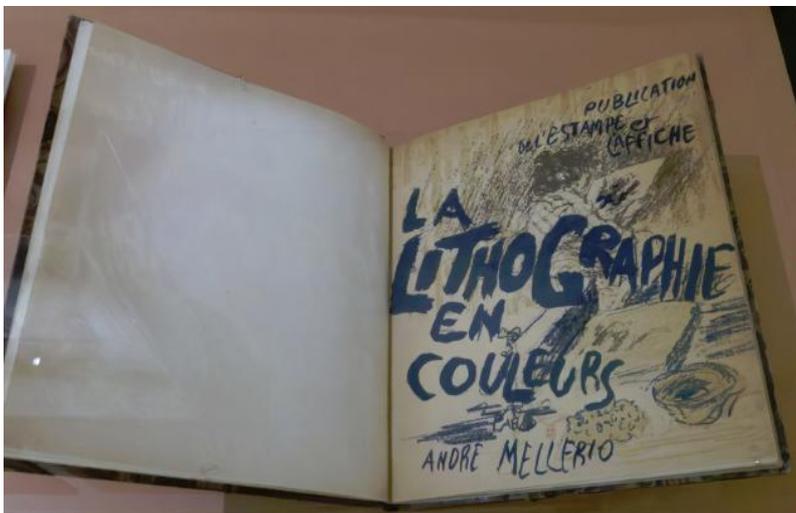
Sur le troisième registre de cette page de carnet
à dessins, Pierre Bonnard se représente
au travail sur une pierre lithographique tandis
qu'Auguste Clot active le bras de la presse à
imprimer. L'artiste témoigne de sa collaboration
étroite avec le maître-imprimeur attitré
d'Ambroise Vollard qui a mis son savoir-faire au
service des peintres-lithographes, et des Nabis
en particulier, contribuant à l'épanouissement
de la lithographie en couleurs durant la dernière
décennie du XIX^e siècle.

ANDRÉ MELLERIO (texte) PIERRE BONNARD (illustrations)

La Lithographie en couleurs

Paris, L'Estampe et l'affiche
1898 | Lithographie en couleurs

En 1898, André Mellerio, directeur de la revue
L'Estampe et l'affiche, publie un ouvrage
intitulé *La lithographie originale en couleurs*,
véritable manifeste du renouveau artistique
de cette technique d'impression. Il s'intéresse
à l'œuvre d'une quarantaine de peintres-
lithographes parmi lesquels les Nabis, sans
omettre de souligner le rôle joué par les éditeurs,
les marchands et les imprimeurs. C'est
à Pierre Bonnard qu'il demande de dessiner
la couverture et le frontispice de l'ouvrage.





MAURICE DENIS

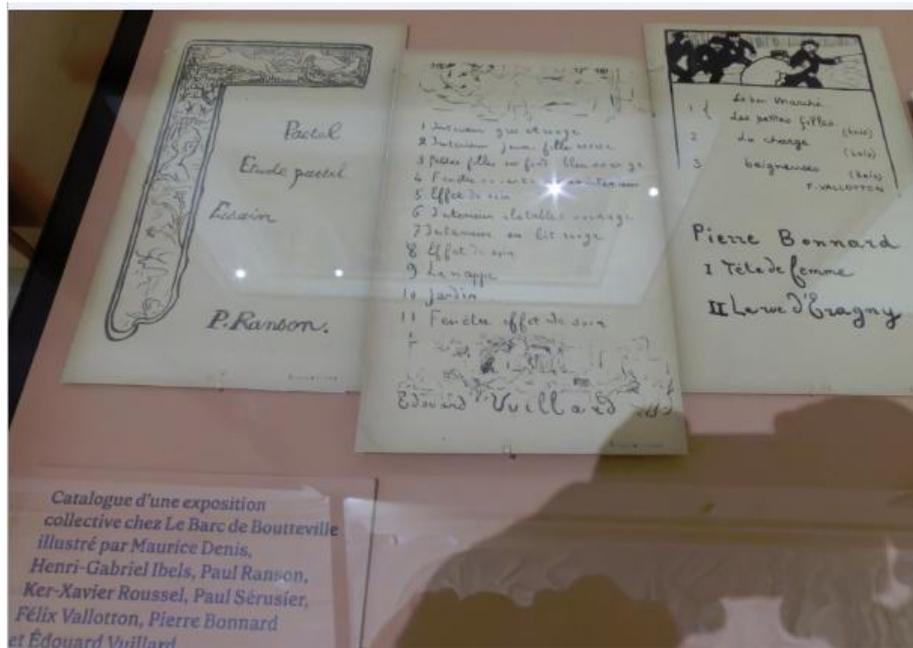
Concerts du petit frère et de la petite sœur

Couverture de la partition d'André Rossignol 1899 | Dessins préparatoires et lithographies en couleurs

Le compositeur André Rossignol commande à Maurice Denis une couverture pouvant être utilisée pour différentes partitions de pièces mélodiques pour enfants. Les couleurs choisies, attractives pour le jeune public, résultent de la combinaison de quatre pierres lithographiques. Depuis les dessins préparatoires jusqu'à l'épreuve définitive avec la lettre, en passant par les épreuves de décomposition des couleurs, toutes les étapes de la réalisation de cette lithographie sont déclinées.

MAURICE DENIS

- ① Dessin préparatoire au crayon
- ② Dessin préparatoire au crayon et à l'aquarelle
- ③ Épreuve de la pierre de bleu
- ③ Épreuve de la pierre de rose
- ④ Épreuve d'essai annotée



Catalogue d'une exposition collective chez Le Barc de Boutteville illustré par Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels, Paul Ranson, Ker-Xavier Roussel, Paul Sérusier, Félix Vallotton, Pierre Bonnard et Édouard Vuillard

2. L' AVÈNEMENT DE L'ESTAMPE ORIGINALE NABIE

Lancée en 1893 par André Marty, *L'Estampe originale* est la première entreprise éditoriale qui diffuse les estampes des Nabis. Trois ans plus tard, le marchand-éditeur Ambroise Vollard publie à son tour deux albums auxquels participent les artistes du groupe. En 1899, il consacre à Pierre Bonnard, Édouard Vuillard et Maurice Denis des albums monographiques composés de douze lithographies en couleurs et d'une couverture, imprimés par Auguste Clot : *Quelques aspects de la vie de Paris* de Bonnard, *Paysages et intérieurs* de Vuillard et *Amour* de Maurice Denis. Bien qu'ils n'aient pas remporté de succès commercial à leur parution, ces albums ont fini par constituer la quintessence de l'estampe originale de la fin du XIXe siècle.

Grâce à la modernité des sujets et des points de vue, inspirés de l'estampe japonaise, mais aussi par la mise en œuvre d'une gamme chromatique inédite, permise par la lithographie en couleurs, les Nabis ont renouvelé l'estampe de peintre.



MAURICE DENIS

Nymphe couronnée de pâquerettes

Planche publiée dans l'album *Germinal*
1899 | Lithographie en couleurs



Germinal

En 1899, Julius Meier-Graefe ouvre une galerie d'art décoratif, La Maison moderne, dans laquelle il commercialise des objets créés par des artistes afin de diffuser la beauté jusque dans les objets usuels. Il édite le portfolio *Germinal* qui comprend vingt estampes parmi lesquelles les lithographies des Nabis Bonnard, Maurice Denis et Vuillard dont il expose également les toiles dans sa galerie. Le titre de l'album n'est pas une référence au roman d'Émile Zola, mais évoque le renouveau artistique de cette époque.



ÉDOUARD VUILLARD

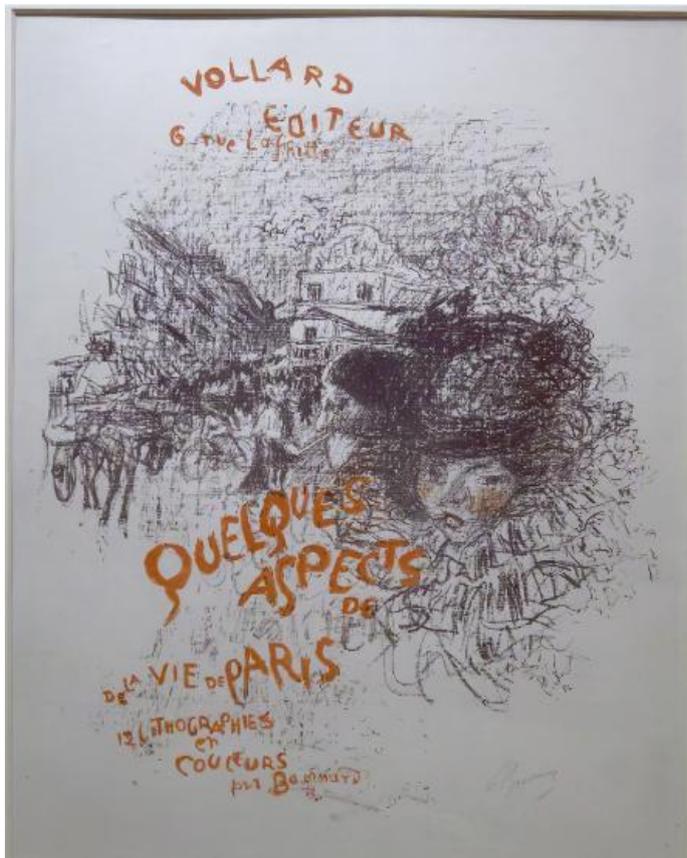
Le Jardin devant l'atelier

Planche publiée dans l'album *Germinal*
1899 | Lithographie en couleurs

PIERRE BONNARD

Le Verger

Planche publiée dans l'album *Germinal*
1899 | Lithographie en couleurs



PIERRE BONNARD

Quelques aspects de la vie de Paris

Suite de douze planches et une couverture, imprimée par Auguste Clot et éditée par Ambroise Vollard
1899 | Lithographie en couleurs

En 1895, Vollard commande cette suite à Bonnard qui y travaille pendant trois ans. Il multiplie les dessins préparatoires à l'encre, au crayon, au pastel, lui permettant de caler ses compositions avant de les transposer sur la pierre et de limiter les essais de couleurs. Bonnard croque non pas les panoramas et monuments célèbres, bien que certains soient reconnaissables, comme l'Arc de Triomphe, mais plutôt la vie parisienne, aussi bien les petits métiers que les passants peuplant les rues, de jour comme de nuit et à différentes saisons. Il multiplie les points de vue en s'inspirant des représentations des rues de Tokyo d'Hiroshige dans les *Cent Vues d'Edo*.



Boulevard



le pont

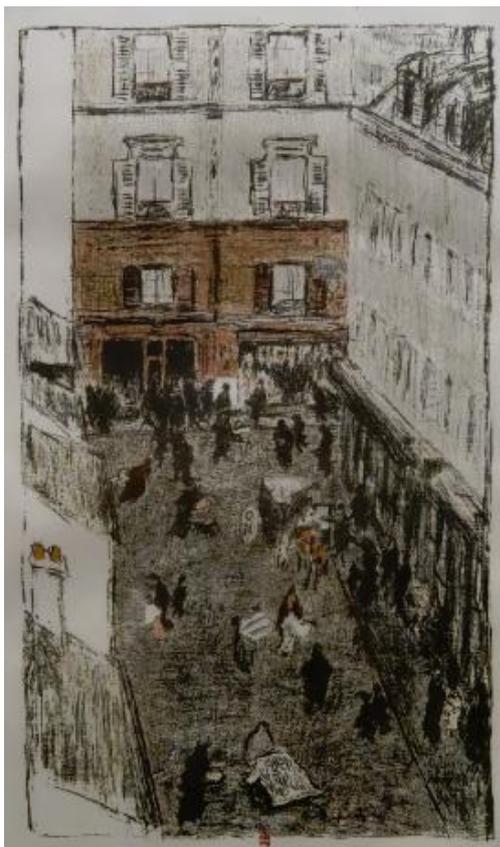


Place le soir



théâtre

PIERRE BONNARD
Quelques aspects de la vie de Paris



Coin de rue vue d'en haut



maison dans la cour



Rue vue d'en haut



le marchand des quatre-saisons



Coin de rue



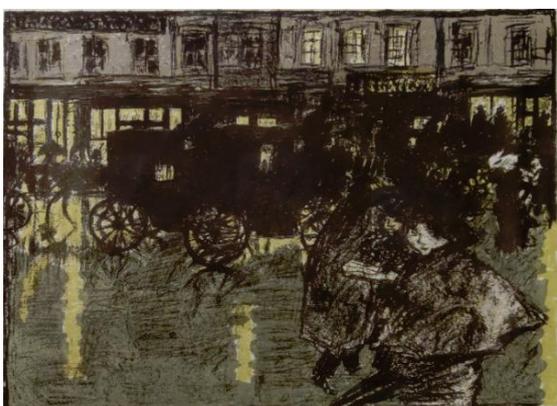
avenue du bois



L'arc de triomphe

Pierre BONNARD,

quelques aspects de la vie de Paris

**PIERRE BONNARD***Rue, le soir, sous la pluie*

1899 | Lithographie en couleurs

**PIERRE BONNARD***Rue, le soir, sous la pluie*

Dessin préparatoire

1899 | Pastel gras



KER-XAVIER ROUSSEL

Deux femmes dans un paysage

Vers 1900 | Lithographie en couleurs



Femme en rouge dans un paysage



femme en robe à rayures



Femmes dans la campagne



personnages au bord de mer



Baigneuses



amours jouant auprès d'une nymphe

KER-XAVIER ROUSSEL

Paysages

Suite de sept planches, imprimée par Auguste Clot et éditée par Ambroise Vollard 1898-1900 | Lithographie en couleurs

Sur le modèle des albums de Bonnard, Vuillard et Maurice Denis, Vollard en commande un à Roussel qui doit comporter douze planches. La mévente des trois albums compromet l'achèvement de celui de Roussel dont seulement six planches sont publiées en 1898 et une septième en 1900 (*La Source*). Cinq autres demeurent à l'état de dessins préparatoires et d'épreuves d'essai. La symbiose entre la figure humaine et la nature caractérise ces estampes dont l'inspiration oscille entre impressionnisme et symbolisme.



KER-XAVIER ROUSSEL

L'Éducation du chien

Planche publiée dans *L'Estampe originale* 1893 | Lithographie en couleurs



PIERRE BONNARD

Scène de famille

Planche publiée dans *L'Estampe originale* 1893 | Lithographie en couleurs



MAURICE DENIS

Tendresse

Planche publiée dans *L'Estampe originale*
1893 | Lithographie



PAUL SÉRUSIER

Paysage. La Fin du jour

Planche publiée dans *L'Estampe originale*
1893 | Lithographie en couleurs



FÉLIX VALLOTTON

La Manifestation

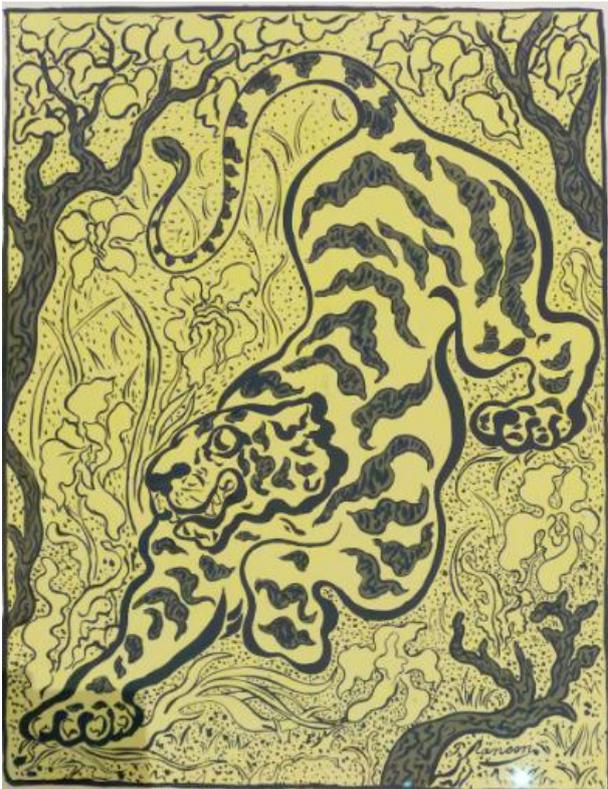
Planche publiée dans *L'Estampe originale*
1893 | Gravure sur bois



HENRI-GABRIEL IBELS

Au cirque

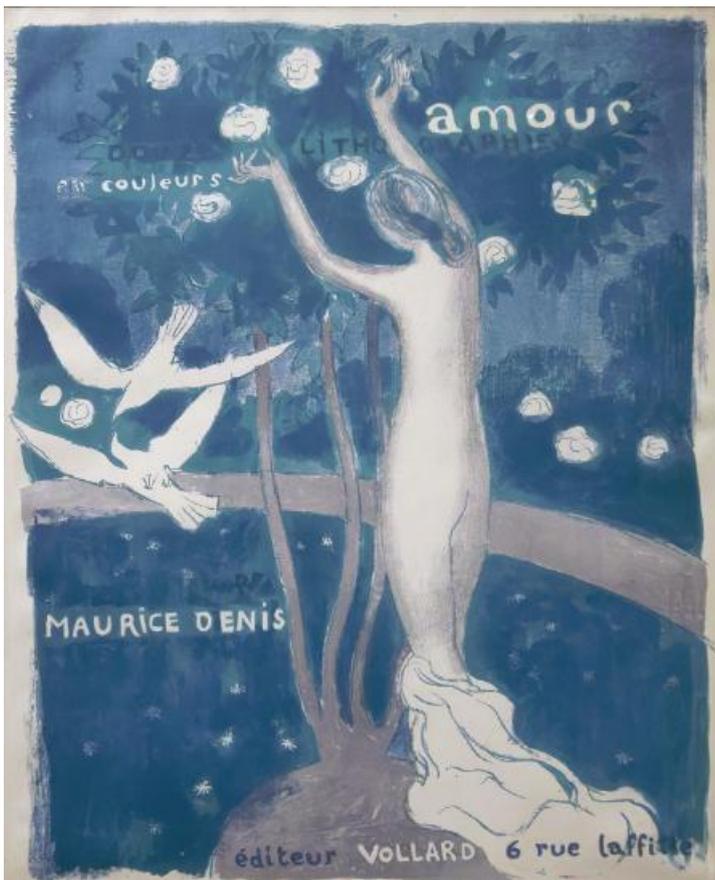
Planche publiée dans *L'Estampe originale*
1893 | Lithographie en couleurs



PAUL RANSON

Tigre dans les jungles

Planche publiée dans *L'Estampe originale*
1893 | Lithographie en couleurs



MAURICE DENIS

Couverture

1899 | Lithographie en couleurs



MAURICE DENIS

Couverture

Épreuve d'essai avec variation de couleurs
Vers 1897-1898 | Lithographie en couleurs

MAURICE DENIS
Amour



Elle était plus belle que les rêves



mais c'est le cœur qui bat trop vite



Ce fut un religieux mystère



le chevalier n'est pas mort à la croisade



Sur le canapé d'argent pâle



la vie devient précieuse, discrète



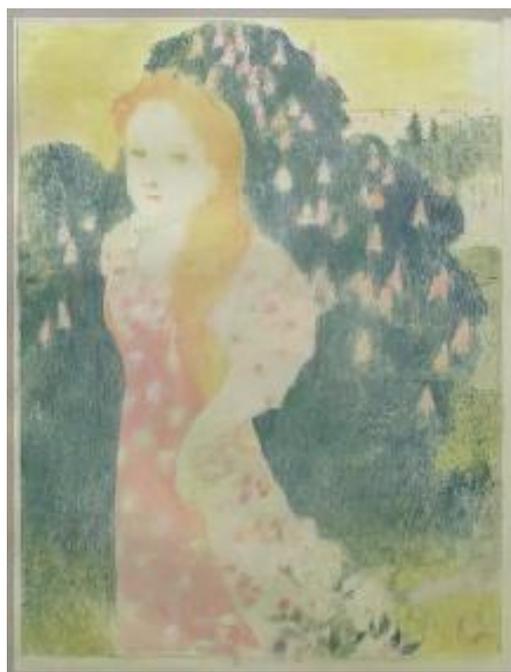
Les attitudes sont faciles et chastes



et c'est la caresse de ses mains



Le bouquet matinal, les larmes



les crépuscules ont une douceur d'ancienne peinture

ÉDOUARD VUILLARD

Paysages et intérieurs

Suite de douze planches et une couverture, imprimée par Auguste Clot et éditée par Ambroise Vollard 1899 | Lithographie en couleurs

Éditée à cent exemplaires par Ambroise Vollard, la suite *Paysages et intérieurs*

marque l'aboutissement des recherches de Vuillard dans le domaine de la lithographie en couleurs. Il y travaille durant trois ans par l'exécution de plusieurs dessins préparatoires et l'impression d'épreuves d'essai en collaboration étroite avec l'imprimeur Auguste Clot. La mise au point de tonalités rares contribue à l'atmosphère particulière des intérieurs parisiens dans lesquels il a fait poser ses proches.

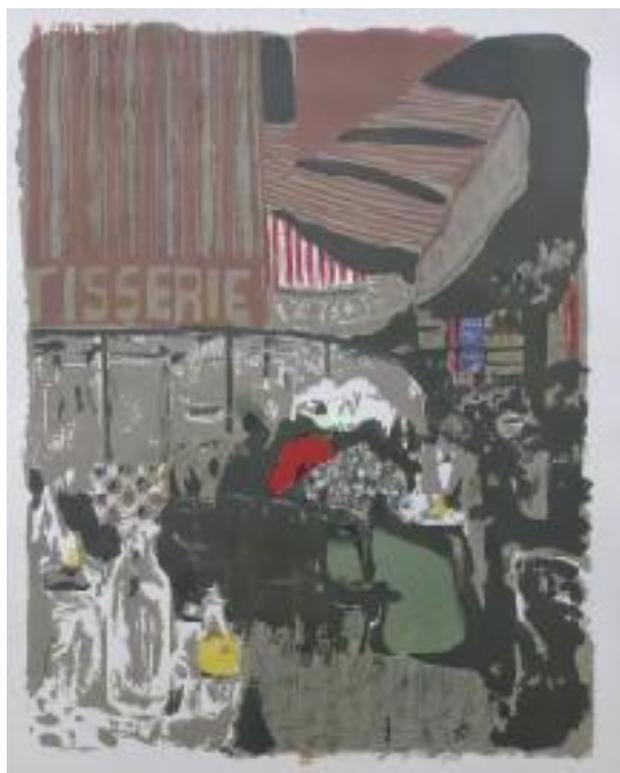
ÉDOUARD VUILLARD
Paysages & intérieurs



A travers champs



l'avenue



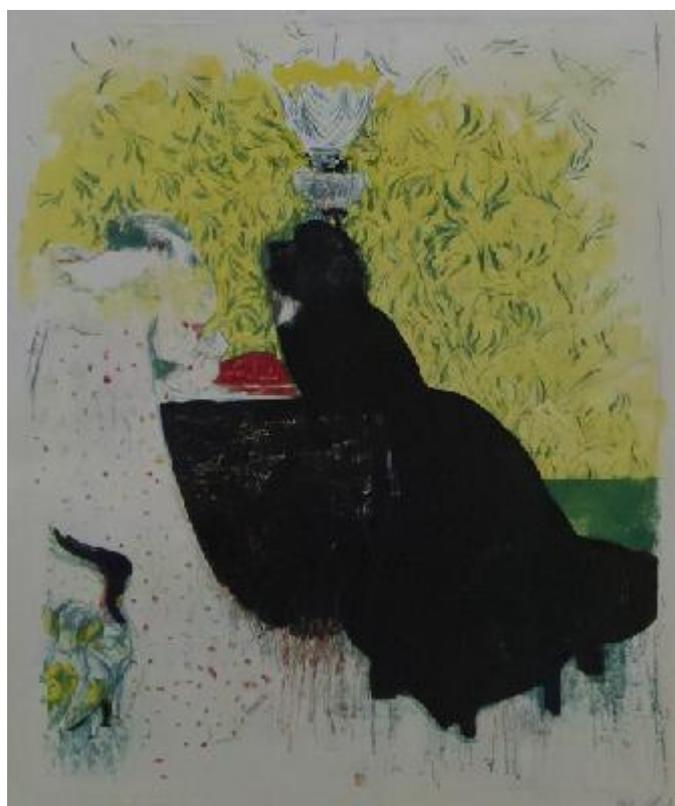
La pâtisserie



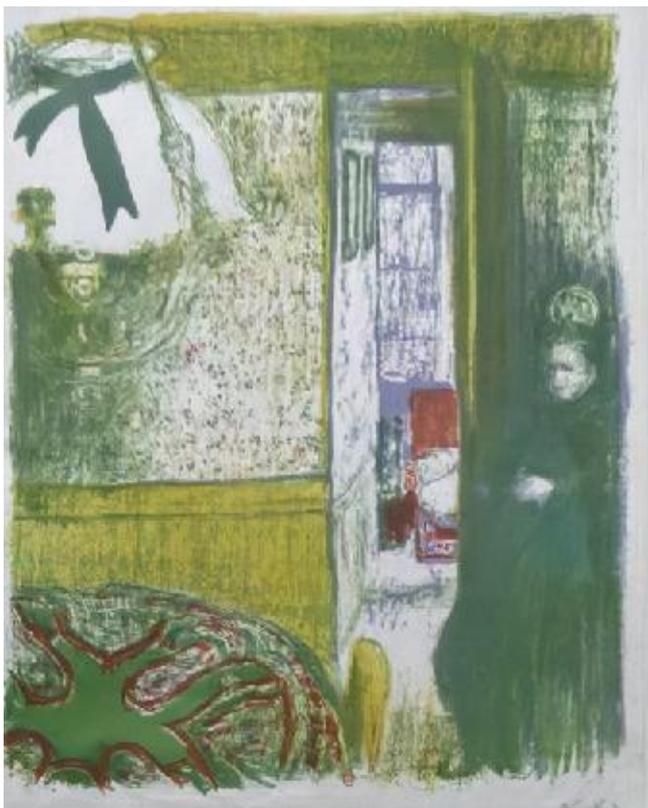
la cuisinière



La partie des dames



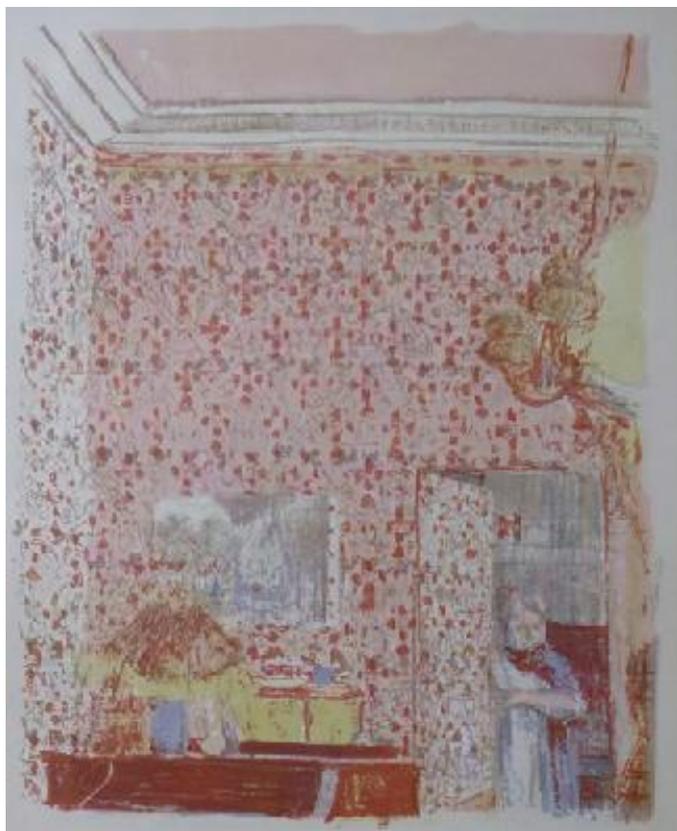
les deux belles-soeurs



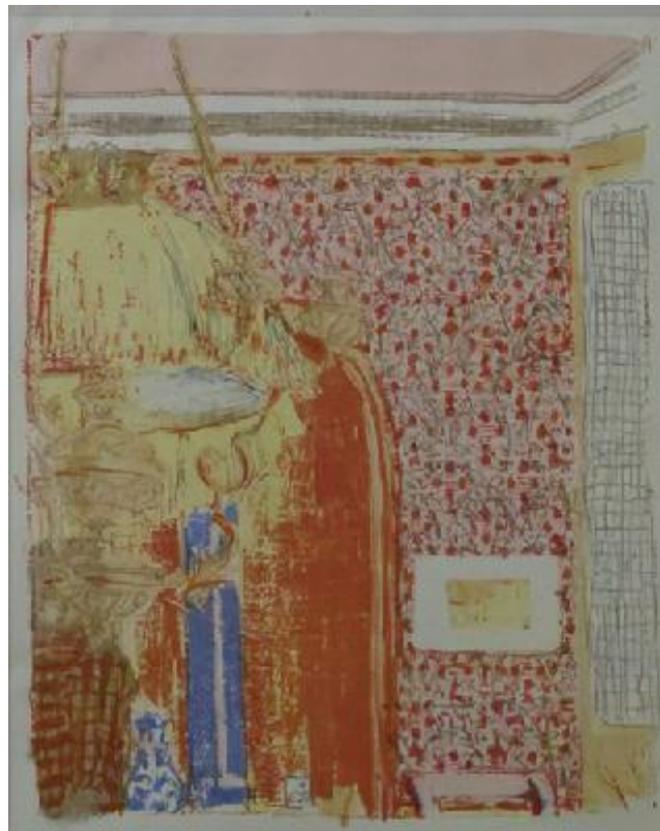
Intérieur



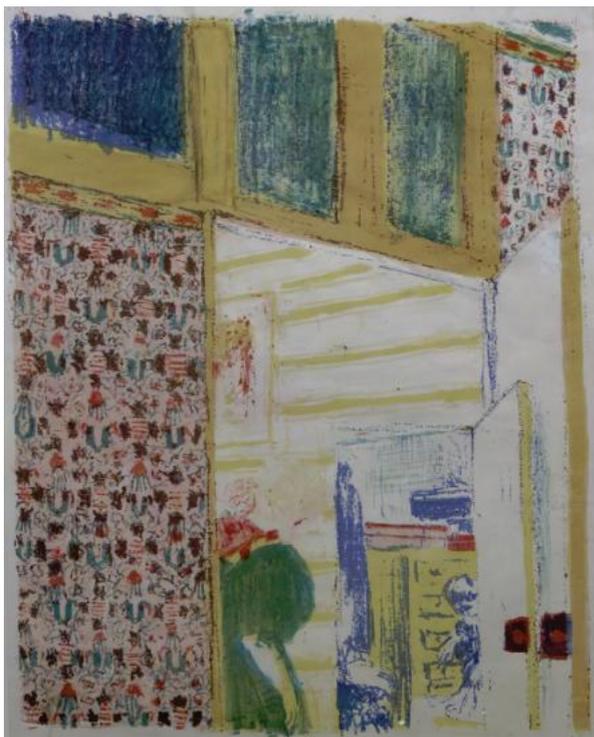
l'âtre



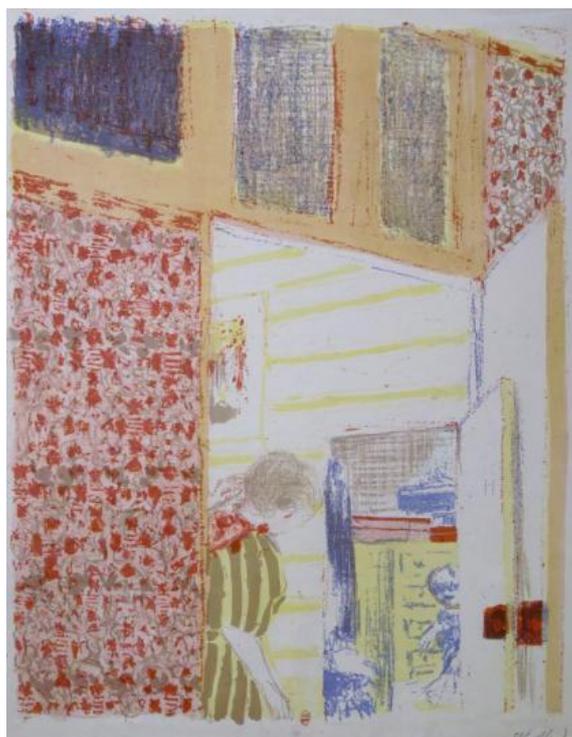
Intérieur aux tentures roses, I



Intérieur aux tentures roses, II



Intérieur aux tentures roses, III
Epreuve d'essai avec variations de couleurs
1896-1899 lithographie en couleurs
(Van Gogh muséum, Amsterdam)



intérieur aux tentures roses, III
1899 lithographie en couleurs
BNF



MAURICE DENIS

Allégorie

1899 | Lithographie en couleurs

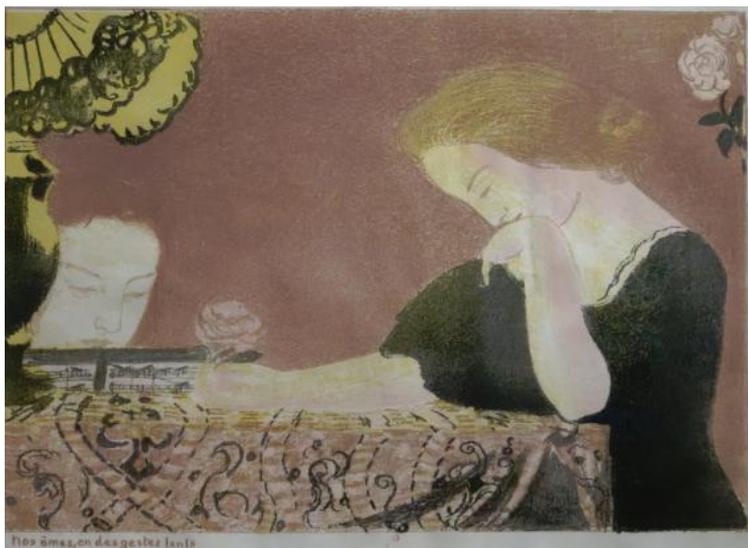


MAURICE DENIS

Allégorie

Dessin préparatoire
Vers 1897-1898 | Crayon et pastel

Musée départemental Maurice-Denis
Saint-Germain-en-Laye



MAURICE DENIS

Nos âmes en des gestes lents

1899 | Lithographie en couleurs



MAURICE DENIS

Nos âmes en des gestes lents

Dessin préparatoire

Vers 1897-1898 | Fusain et pastel

Musée départemental Maurice-Denis
Saint-Germain-en-Laye



ÉDOUARD VUILLARD

Sur le pont de l'Europe

1899 | Lithographie en couleurs



ÉDOUARD VUILLARD

Sur le pont de l'Europe

Dessin préparatoire

1899 | Crayon, lavis d'encre et pastel

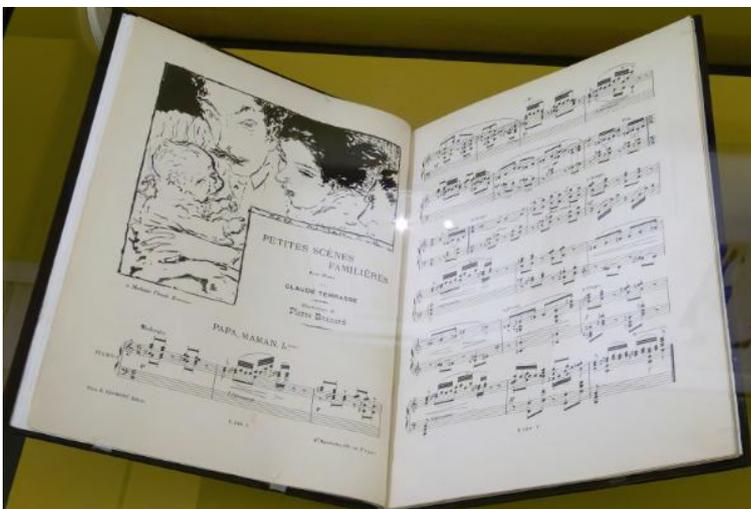
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Vincent van Gogh Foundation)

3. LES NABIS, DÉCORATEURS DE LIVRES ET CONTRIBUTEURS DE REVUES

Maurice Denis est le premier nabi à s'intéresser au livre en illustrant *Le Voyage d'Urien* d'André Gide, en 1893. Il pose alors les bases du livre de peintre. L'artiste n'est plus un simple illustrateur, mais participe à la conception du livre dans une recherche d'harmonie entre le texte et l'image. Dans cette optique, Ambroise Vollard demande à Pierre Bonnard d'accompagner de lithographies le recueil de poèmes *Parallèlement* de Paul Verlaine et à Maurice Denis d'orner de gravures sur bois *Sagesse* du même auteur.

Les revues d'avant-garde ont soutenu les Nabis en leur commandant des estampes. *La Revue blanche*, créée en 1889 par Alfred Alexandre et Thadée Natanson, comprend une planche en tête de chacun des numéros publiés en 1893. Elle édite également des livres illustrés et des suites d'estampes, parmi lesquelles la série de gravures sur bois *Intimités* de Félix Vallotton. Bonnard conçoit une affiche annonçant la parution de la revue.

De son côté, Léon Deschamps, créateur et directeur de la revue *La Plume*, organise le Salon des Cent, une série d'expositions d'artistes modernes, pour lesquelles Bonnard et Ibels dessinent des affiches.



**CLAUDE TERRASSE (texte),
PIERRE BONNARD (illustrations)**

Petites scènes familières pour piano

Paris, F. Fromont

1893 | Vingt lithographies (dont la couverture)



ÉDOUARD VUILLARD

Album d'estampes originales

Couverture d'un album non édité
par Ambroise Vollard
1898 | Lithographie en couleurs

La damoiselle élue



MAURICE DENIS

La Damoiselle élue

Estampe destinée à la couverture de
la partition pour chant et piano d'une cantate
composée par Claude Debussy sur un livret
de Dante Gabriel Rossetti
1893 | Lithographie en couleurs



**CLAUDE TERRASSE (texte),
PIERRE BONNARD (illustrations)**

Petit solfège illustré

Paris, Librairies-imprimeries réunies, 1893

Pierre Bonnard conçoit une méthode de solfège avec son beau-frère, le compositeur Claude Terrasse. Il dessine trente-deux illustrations au trait, essentiellement disposées dans les marges des pages, telles les enluminures des manuscrits

médiévaux. De petits personnages cocasses symbolisent la portée, les notes, les intervalles, le mouvement. Le solfège, jugé rébarbatif, est ici rendu attractif pour les enfants. Bonnard illustre également de dix-neuf lithographies *Petites scènes familiales*, un recueil de partitions de chansons composées par Terrasse sur des textes de Franc-Nohain. D'un trait de pinceau noir, il dessine des scènes familiales et d'autres inspirées par le spectacle de la ville.



MAURICE DENIS

Apparition

Estampe destinée à la couverture du poème de Stéphane Mallarmé mis en musique par André Rossignol
1984 | Lithographie en couleurs



**CLAUDE TERRASSE (texte),
PIERRE BONNARD (illustrations)**

Petites scènes familiales pour piano

Paris, F. Fromont
1893 | Vingt lithographies (dont la couverture)



PAUL RANSON

La Liseuse étendue

Planches publiées dans
L'Album de la Revue blanche
1894 | Lithographie en couleurs



MAURICE DENIS

La Visitation

Planches publiées dans
L'Album de la Revue blanche
1894 | Lithographie en couleurs



ÉDOUARD VUILLARD

La Couturière

Planches publiées dans
L'Album de la Revue blanche
1894 | Lithographie en couleurs



PIERRE BONNARD

Femme au parapluie

Planches publiées dans
L'Album de la Revue blanche
1894 | Lithographie en couleurs



PIERRE BONNARD

La Revue blanche

1894 | Lithographie en couleurs

Cette affiche est commandée à Bonnard par les frères Natanson afin de promouvoir *La Revue blanche*. Un gavroche indique aux passants un numéro de la revue tenu par une élégante parisienne, alors qu'un homme coiffé d'un chapeau, vu de dos, regarde un mur recouvert de petites affiches multipliant le titre de la publication.

La Revue blanche qui parait de 1891 à 1903, est un lieu de débat sur tous les sujets qui agitent alors la France ; beaucoup d'écrivains et d'intellectuels tels André Gide, Marcel Proust, Alfred Jarry y collaborent. Les Nabis, soutenus par la revue, sont qualifiés de « Peintres de *La Revue blanche* ».



PIERRE BONNARD

Album de la Revue blanche

1895 | Lithographie

La Revue blanche est créée en 1889 par les frères Alfred, Alexandre et Thadée Natanson. Elle ne comporte aucune illustration jusqu'en 1893. À partir de cette date, une lithographie commandée principalement à des artistes nabis figure en frontispice de chaque numéro.

La Revue blanche s'associe avec André Marty, responsable des éditions de l'Estampe originale, pour faire paraître en 1894 l'*Album de La Revue blanche* qui rassemble dans une édition de luxe, douze de ces estampes. Bonnard en conçoit la couverture en jouant sur le graphisme des lettres.



PIERRE BONNARD

Salon des Cent

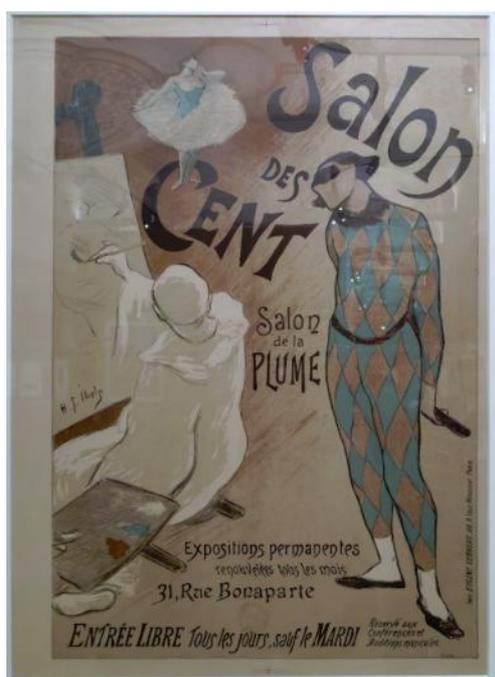
1896 | Lithographie en couleurs



**ROMAIN COOLUS (texte),
PIERRE BONNARD (illustrations)**

Nib carnavalesque

Supplément de *La Revue blanche*
1895 | Lithographie



HENRI-GABRIEL IBELS

Salon des Cent. Salon de la Plume

1894 | Lithographie en couleurs

Fondée par Léon Deschamps en 1889, la revue *La Plume*, qui défend le symbolisme et l'Art nouveau, s'engage dans le renouvellement des arts graphiques par des numéros spéciaux consacrés aux estampes, affiches et livres illustrés. En 1894, Deschamps lance une série d'expositions intitulées « le Salon des Cent » qui se tiennent dans les locaux de la revue, rue Bonaparte jusqu'en 1903. Chaque exposition est annoncée par une affiche commandée à un artiste : Henri-Gabriel Ibels réalise la première et Pierre Bonnard, la vingt-troisième.

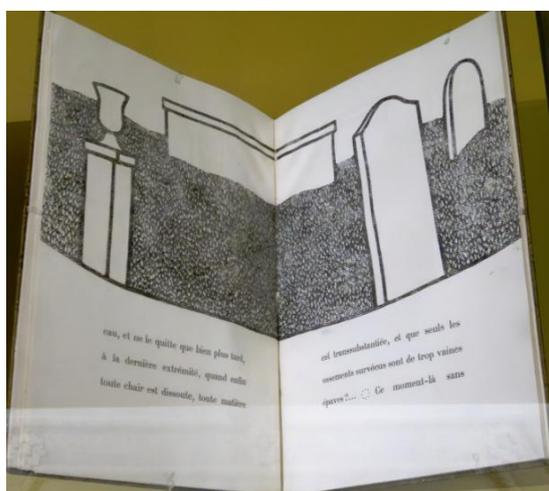


PIERRE BONNARD

Couverture de l'Album d'estampes originales de la Galerie Vollard

1897 | Lithographie en couleurs

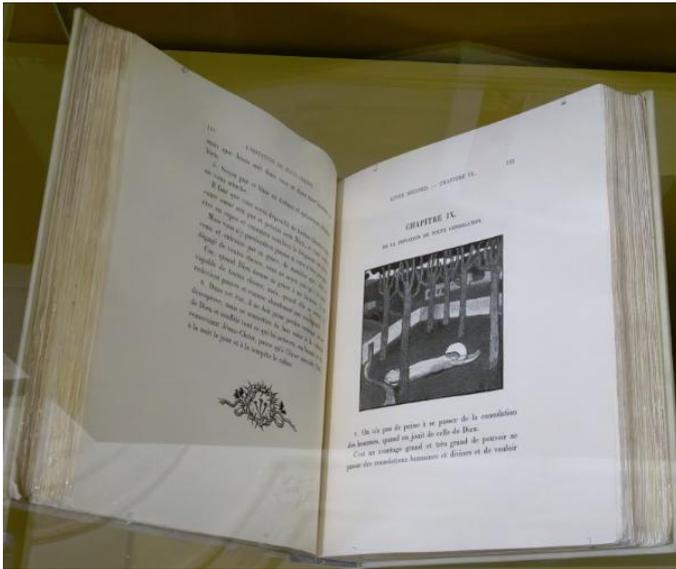
Après un premier album d'estampes paru en 1896, Ambroise Vollard en édite un deuxième l'année suivante, titré *Album d'estampes originales de la Galerie Vollard*. Sous une couverture confiée à Bonnard, il comporte trente-et-une planches parmi lesquelles vingt-neuf lithographies dont vingt-cinq en couleurs. *Le Canotage* de Bonnard, *Le Reflet dans la fontaine* de Denis, *Paysage avec maison* de Roussel et *Jeux d'enfants* de Vuillard figurent dans cette suite qui n'a pas connu plus de succès commercial que la première.



GEORGES RODENBACH (texte), JAMES PITCAIRN-KNOWLES (illustrations)

Les Tombeaux

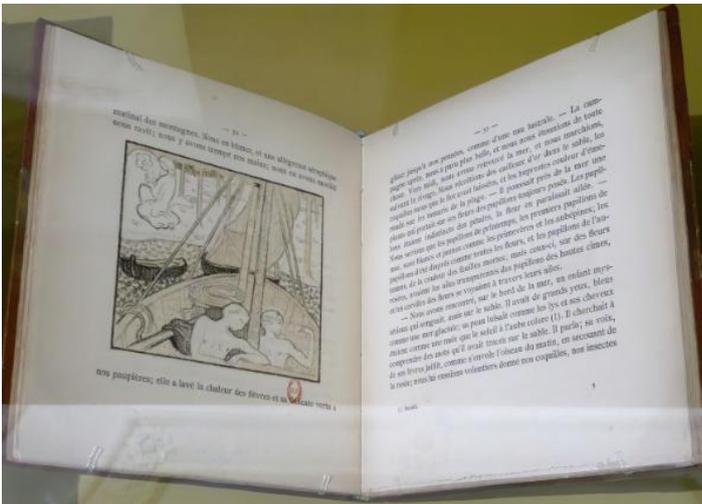
Paris, Siegfried Bing
1895 | Gravures sur bois



MAURICE DENIS

L'Imitation de Jésus-Christ

Paris, Ambroise Vollard
1903 | Deux cent seize gravures sur bois d'après les dessins de Maurice Denis

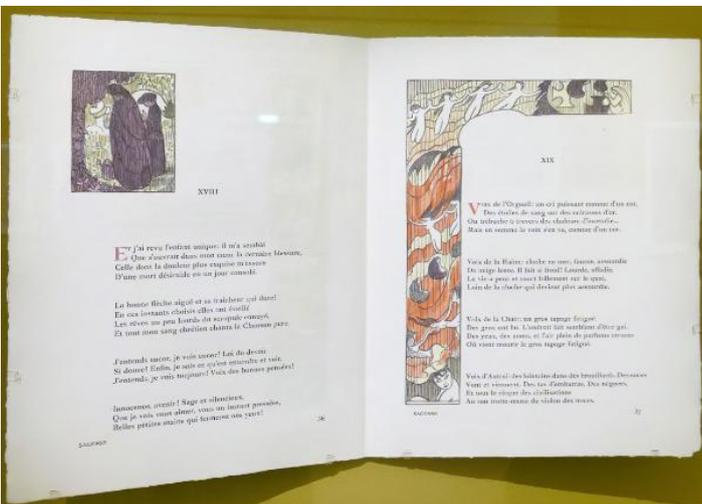


**ANDRÉ GIDE (texte),
MAURICE DENIS (illustrations)**

Le Voyage d'Urien

Paris, Librairie de l'art indépendant
1893 | Une gravure sur bois et vingt-neuf lithographies en couleurs

Cette édition illustrée publiée par Edmond Bailly est le fruit de la collaboration étroite de deux auteurs, André Gide et Maurice Denis dont les créations littéraire et artistique dialoguent sur un pied d'égalité. Guidé par sa propre émotion à la lecture du texte, Denis conçoit une trentaine de lithographies en deux tons dans la tradition de l'enluminure médiévale, manifestant ainsi le « néo-traditionnisme » dont il se réclame.

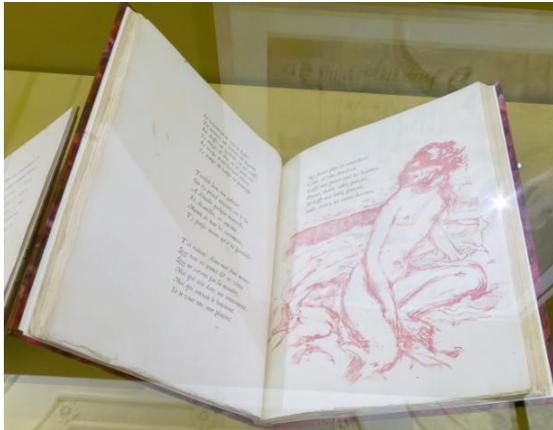
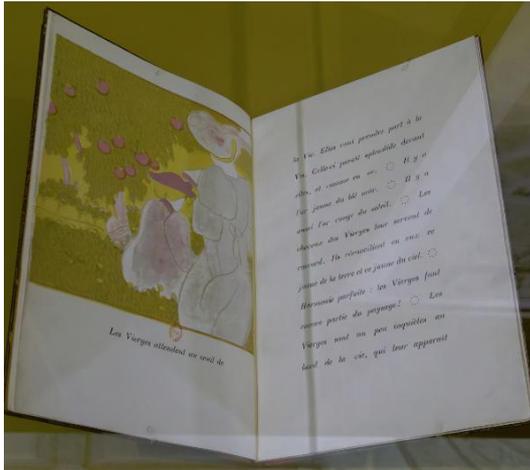


**PAUL VERLAINE (texte),
MAURICE DENIS (illustrations)**

Sagesse

Paris, Ambroise Vollard
1911 | Quatre-vingts gravures sur bois accompagnées de fleurons et de lettrines. Exemple réhaussé à l'aquarelle

Les illustrations ont été dessinées par Maurice Denis en 1889-1890 et gravées sur bois par Jacques Beltrand en 1911.



**PAUL VERLAINE (texte),
MAURICE DENIS (illustrations)**

Sagesse

Paris, Ambroise Vollard
1911 | Quatre-vingts gravures sur bois
accompagnées de fleurons et de lettrines.
Exemplaire réhaussé à l'aquarelle

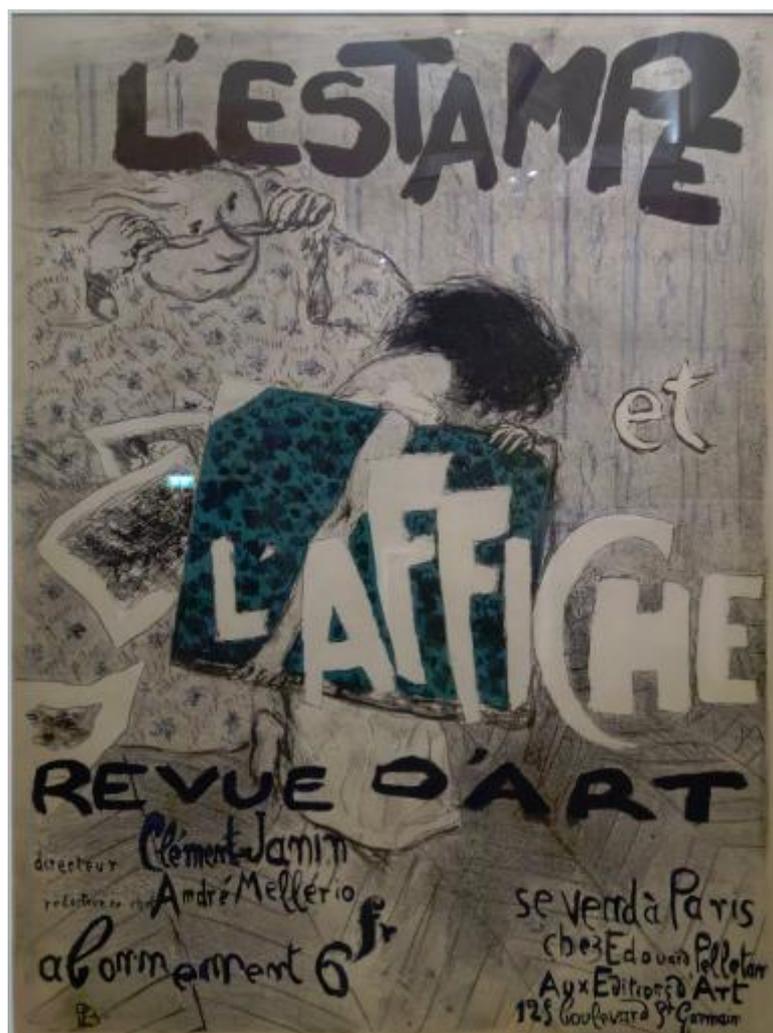
Les illustrations ont été dessinées par
Maurice Denis en 1889-1890 et gravées sur
bois par Jacques Beltrand en 1911.



JÓZSEF RIPPL-RÓNAI

La Fête au village

Planche publiée dans l'album
Les Peintres-graveurs
1896 | Lithographie en couleurs

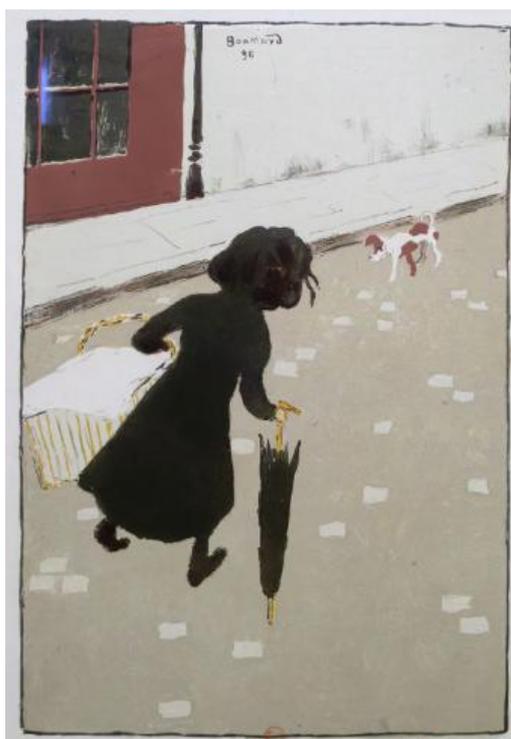


PIERRE BONNARD

L'Estampe et l'affiche. Revue d'art

1897 | Lithographie en couleurs

La revue *L'Estampe et l'affiche* est publiée entre mars 1897 et décembre 1899. Dirigée par les critiques d'art Noël Clément-Janin et André Mellerio, elle contient des articles de fond sur l'estampe contemporaine ainsi que des informations sur les nouveautés dans ce domaine et celui de l'affiche, en France et à l'étranger. L'affiche, perçue comme un art démocratique, est alors prisée des collectionneurs. Dans cette affiche qui promeut la revue, Bonnard représente l'estampe sous les traits d'une vieille dame ajustant ses lunettes tandis que l'affiche est figurée par une jeune fille légèrement vêtue tenant un carton à dessins d'où s'échappent plusieurs feuilles.



PIERRE BONNARD

La Petite Blanchisseuse

Planche publiée dans l'album

Les Peintres-graveurs

1896 | Lithographie en couleurs

Imprimée en cinq couleurs par Auguste Clot, cette lithographie est éditée par Vollard dans le premier album des peintres-graveurs. Pierre Bonnard y saisit le pas pressé d'une jeune blanchisseuse au travail. Par son traitement en aplat noir, la silhouette de la jeune fille semble sortir d'un théâtre d'ombres, rappelant les zincs découpés d'Henri Rivière pour les spectacles du cabaret *Le Chat noir*. Le point de vue adopté évoque les estampes japonaises dont s'inspire le peintre-lithographe.



ÉDOUARD VUILLARD

Le Jardin des Tuileries

Planche publiée dans l'album
Les Peintres-graveurs
1896 | Lithographie en couleurs



ÉDOUARD VUILLARD

Jeux d'enfants

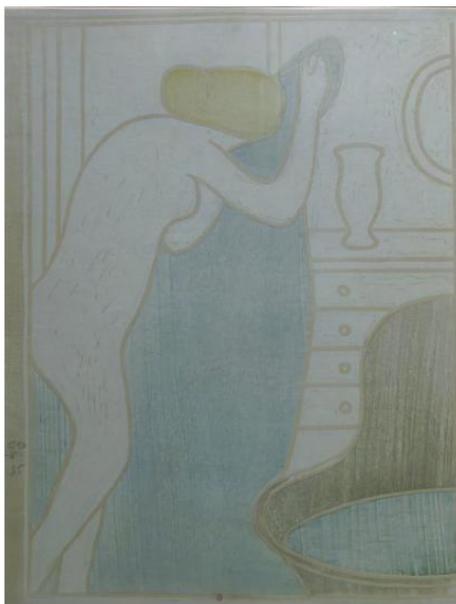
Planche publiée dans l'*Album d'estampes
originales de la galerie Vollard*
1897 | Lithographie en couleurs



PIERRE BONNARD

L'Enfant à la lampe

Planche destinée au troisième album
d'estampes originales de la galerie Vollard
(non publié)
1897 | Lithographie en couleurs



JAMES PITCAIRN-KNOWLES

Le Bain

Planche publiée dans l'album
Les Peintres-graveurs
 1896 | Gravure sur bois en couleurs



FÉLIX VALLOTTON

Les Instruments de musique

Suite de six planches

1896-1897 | Gravure sur bois

Le Violoncelle

1896

Le Piano

1896

La Flûte

1896

La Guitare

1897

Le Violon

1896

Le Piston

1897



ARISTIDE MAILLOL

La Vague

1898 | Gravure sur bois



ARISTIDE MAILLOL

Femme étendue à plat ventre

1893 | Gravure sur bois



FÉLIX VALLOTTON

La Paresse

1896 | Gravure sur bois



FÉLIX VALLOTTON

Le Bain

Planche publiée dans *L'Estampe originale*
1894 | Gravure sur bois





FÉLIX VALLOTTON

Intimités

Suite de dix planches,
éditée par *La Revue blanche*
1898 | Gravure sur bois

Gravées sur bois de fil, les dix planches de la suite *Intimités* sont éditées par *La Revue blanche*, à trente exemplaires. À travers une succession de scènes de rapprochements ou d'éloignements d'un couple, Vallotton dénonce l'hypocrisie des codes matrimoniaux de la bourgeoisie. Le goût pour le spectacle de l'intime, qu'il partage avec Vuillard et Bonnard, passe par la restitution d'intérieurs parisiens dont la construction repose sur le dialogue d'intenses aplats du noir de l'encre et du blanc du papier.

📖 *Le Mensonge*
Le Triomphe
La Belle Épingle
La Raison probante
👁️ *L'Argent*
Le Grand Moyen
Cinq heures
Apprêts de visite
La Santé de l'autre
L'Irréparable

4. LES NABIS ET LE MONDE DU SPECTACLE

La fin du XIXe siècle est marquée par l'éclosion du théâtre d'avant-garde. En 1887, André Antoine crée le Théâtre Libre, un théâtre libéré des conventions qui propose une vision réaliste de l'époque inspirée par la littérature naturaliste ; Aurélien Lugné, dit Lugné-Poe, qui défend un répertoire symboliste, fonde le Théâtre de l'Œuvre en 1893. Sollicités par ces théâtres, les Nabis créent des décors et des costumes pour leurs spectacles conçus comme des œuvres d'art total et en illustrent les programmes imprimés en lithographie.

Les Nabis sont également attirés par l'atmosphère iconoclaste des cafés-concerts dont le succès est alors grandissant à Paris. Ils participent ainsi à la promotion de ces établissements de divertissement populaires : Henri-Gabriel Ibels dessine plusieurs affiches de cabarets et des illustrations pour des partitions de chansons interprétées dans ces lieux.



HENRI-GABRIEL IBELS

Horloge. J. Mévisto

1892 | Lithographie en couleurs

Les cabarets artistiques connaissent un grand succès à la fin du XIX^e siècle. On y chante des chansons satiriques et antibourgeoises qui présentent une vision sans concession de la vie parisienne. Les artistes d'avant-garde sont attirés par l'atmosphère iconoclaste de ces lieux. Jules Mévisto est l'un des artistes qui s'y produit. Ibels illustre plusieurs affiches et partitions le représentant : il réduit l'espace et simplifie la silhouette, cernée de noir et traitée en aplats.

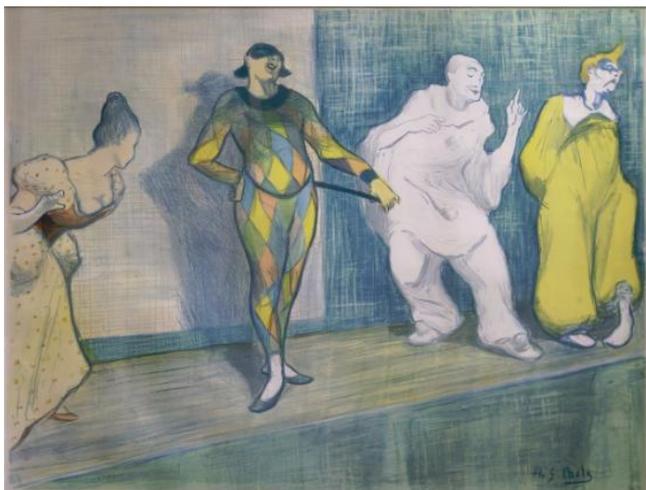


MAURICE DENIS

La Dépêche de Toulouse

1892 | Lithographie en couleurs

Arthur Huc, directeur de *La Dépêche de Toulouse*, est un fervent défenseur de l'art de son temps. En 1894, il organise, dans les locaux de son journal, un salon des arts décoratifs où sont présentées des œuvres des Nabis et de Toulouse-Lautrec. Il commande à Maurice Denis une affiche publicitaire pour son quotidien : une jeune femme tient un exemplaire de *La Dépêche* devant une foule en contrebas. Les fils électriques qui traversent le ciel indiquent que les informations, rapidement transmises grâce aux moyens modernes, sont immédiatement imprimées dans le journal progressiste.



HENRI-GABRIEL IBELS

Pierrefort

Affiche avant la lettre
1895 | Lithographie en couleurs



PAUL RANSON

Les Sept Princesses

1892 | Impression photomécanique



PAUL RANSON

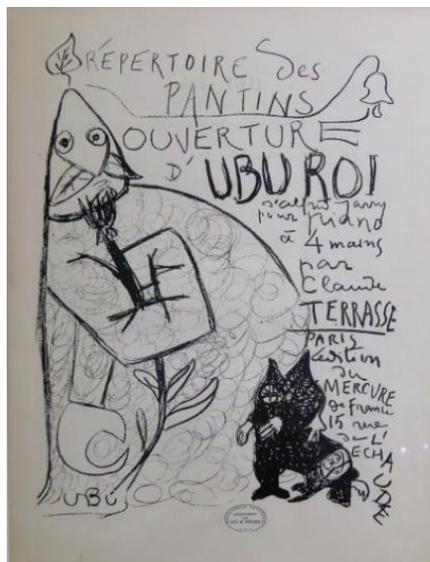
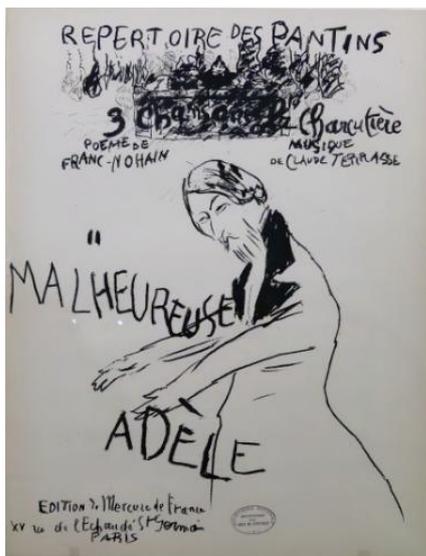
Paphnutius. Noël bourgeois

Affichette-programme du théâtre des Pantins
1897 | Lithographie



PAUL RANSON

La Farce du pâté et de la tarte
1892 | Impression photomécanique



PIERRE BONNARD

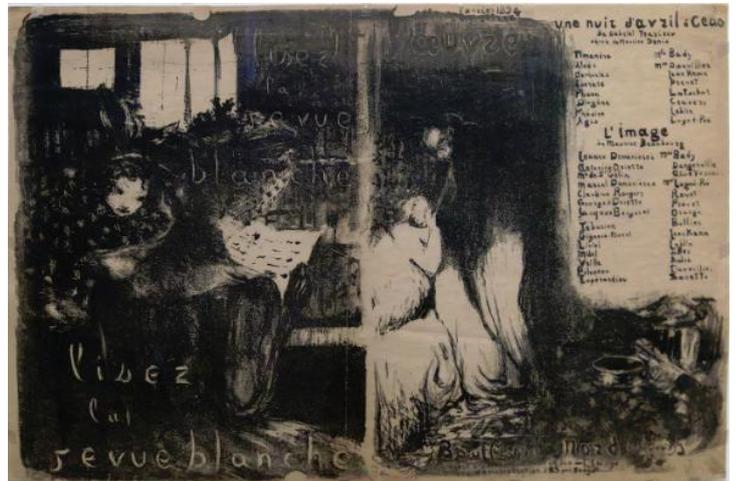
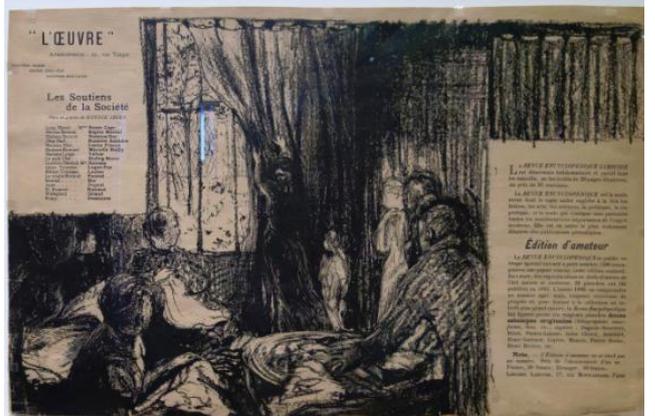
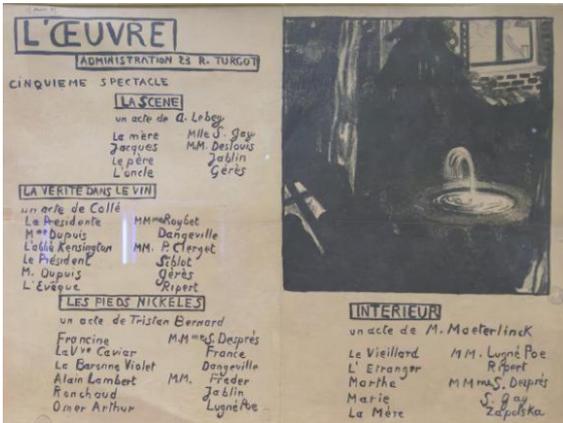
Répertoire des pantins

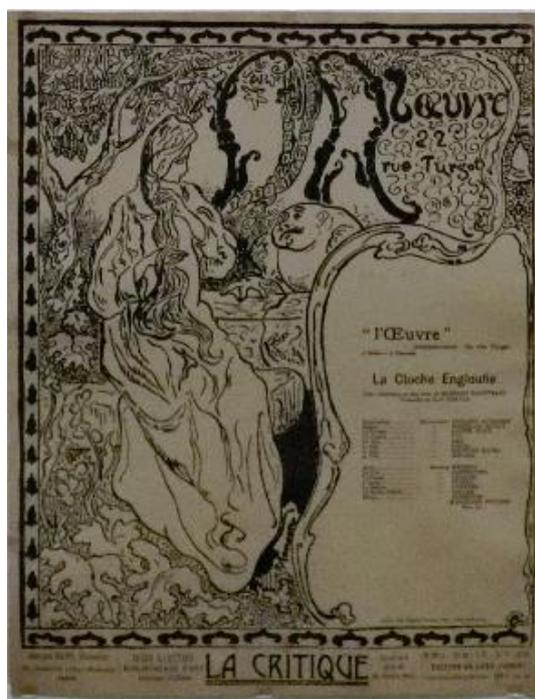
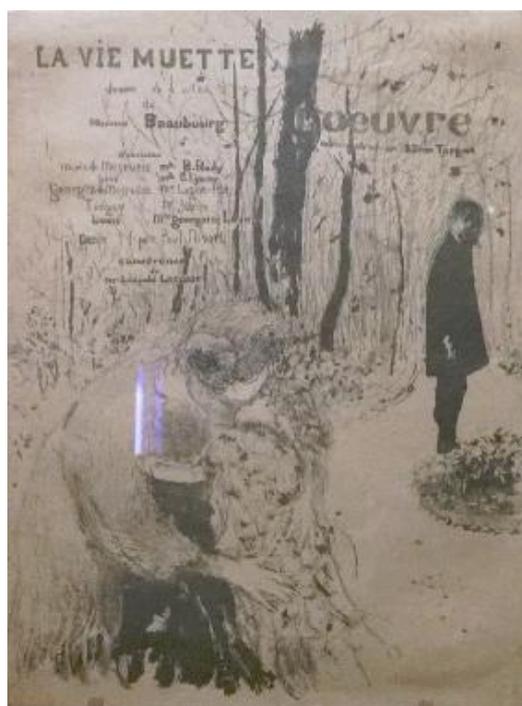
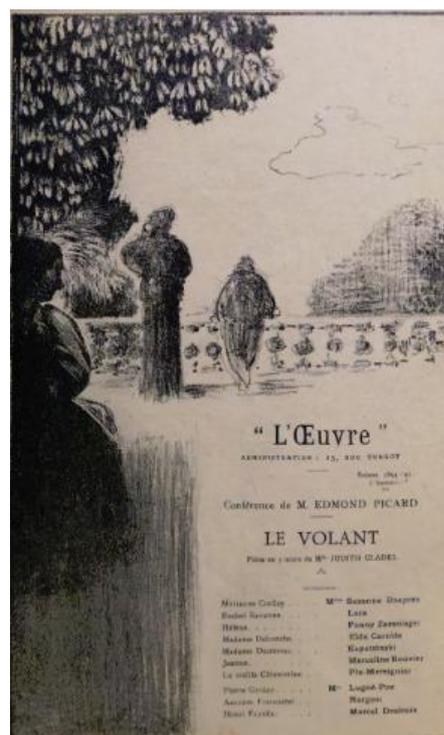
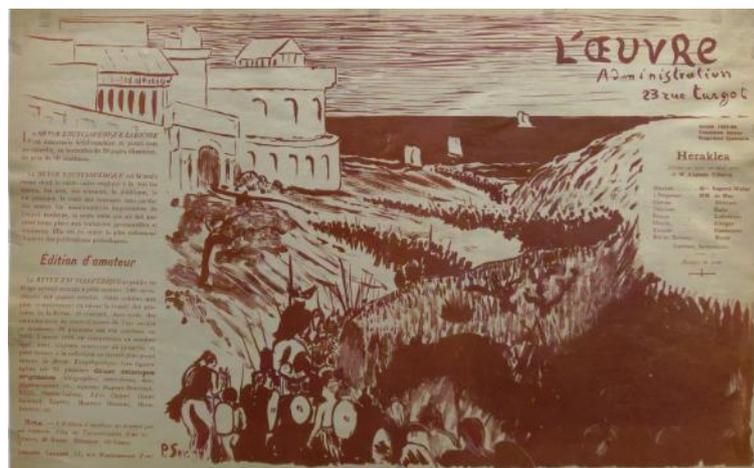
Couvertures de chansons de Claude Terrasse
1898 | Lithographie

Le compositeur Claude Terrasse, beau-frère de Bonnard, utilise l'atelier attenant à son appartement de la rue Ballu, pour monter avec Franc-Nohain et Alfred Jarry, un théâtre de marionnettes d'avant-garde, le théâtre

des Pantins. En 1898, Jarry y adapte, avec des marionnettes, son spectacle *Ubu roi*, créé en 1896 au Théâtre de l'Œuvre où il a fait scandale. Bonnard leur apporte son concours pour le modelage des marionnettes et Vuillard réalise les décors.

Le Répertoire des pantins, illustré par Bonnard, rassemble les chansons composées pour ces spectacles.

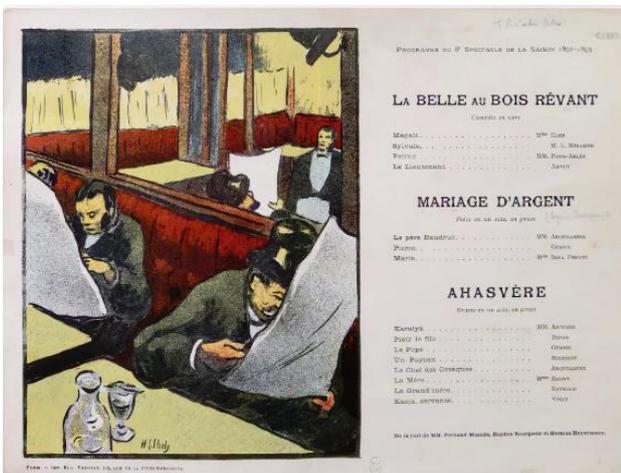
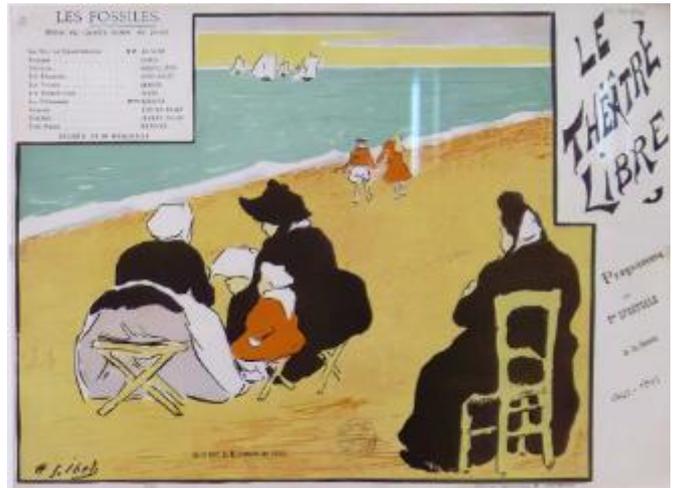
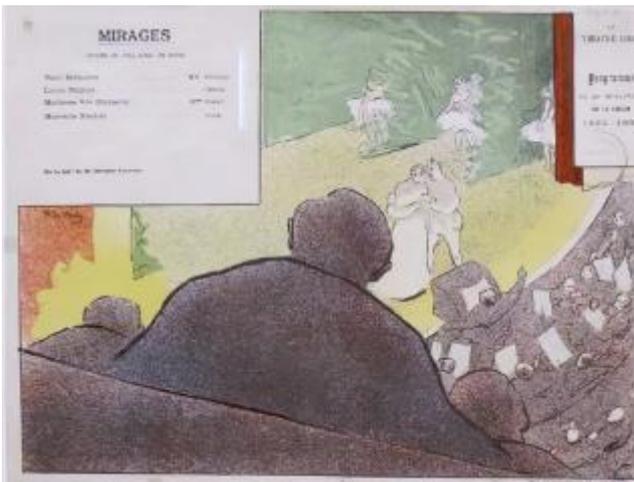




Théâtre de l'Œuvre

Fondé en 1893 par le metteur en scène Aurélien-Marie Lugné dit Lugné-Poe, avec la collaboration de Camille Mauclair et d'Édouard Vuillard, le Théâtre de l'Œuvre inscrit sa programmation dans la mouvance symboliste et soutient les auteurs nordiques (August Strindberg, Henrik Ibsen) ainsi

que de jeunes écrivains (Henry Bataille, Henri de Régnier et Alfred Jarry). Lugné-Poe sollicite régulièrement ses amis nabis pour l'exécution de décors, aujourd'hui disparus, et pour l'illustration de programmes qui restent des témoignages essentiels de ce théâtre d'avant-garde.



Affichettes-programmes du Théâtre libre

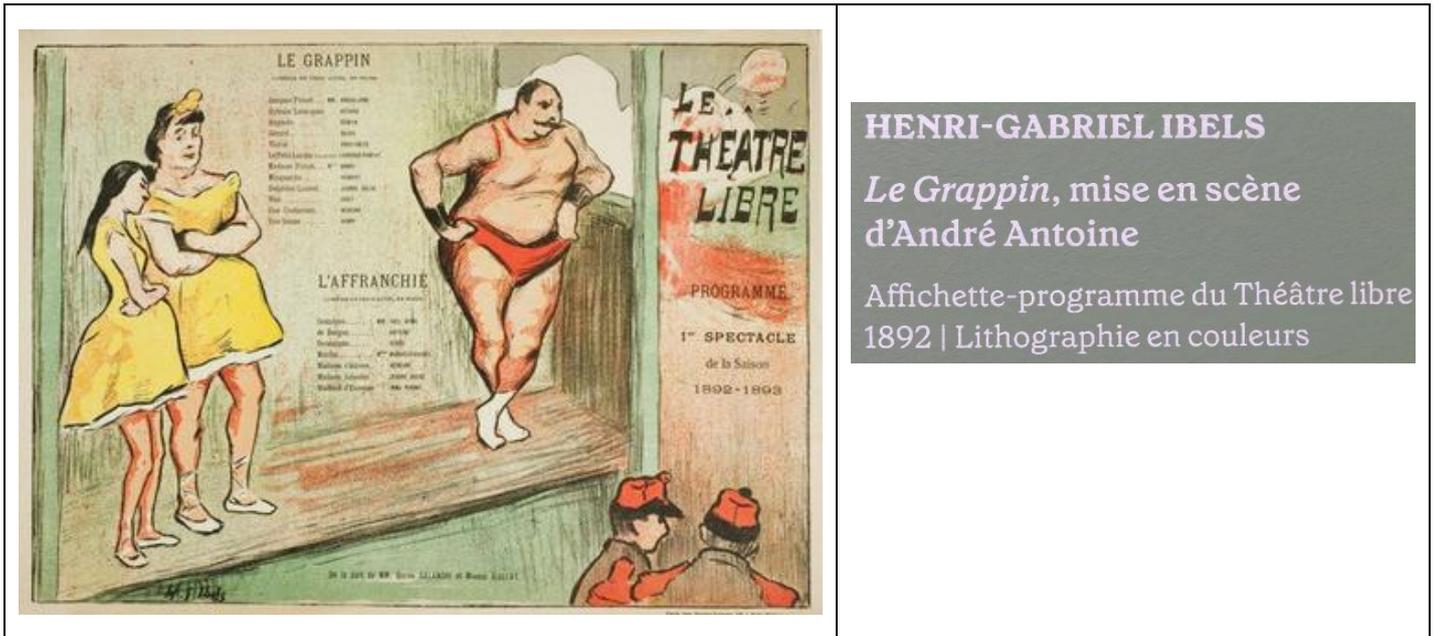
PAUL SÉRUSIER
L'Assomption de Hannele Mattern
1894 | Lithographie en couleurs

HENRI-GABRIEL IBELS
Mirages
1892-1893 | Lithographie en couleurs

Les Fossiles
1892 | Lithographie en couleurs

La Belle au bois rêvant, Mariage d'argent, Ahasvère
1892-1893 | Lithographie en couleurs

Boubouroche, Valet de cœur
1892-1893 | Lithographie en couleurs



HENRI-GABRIEL IBELS

Le Grappin, mise en scène
d'André Antoine

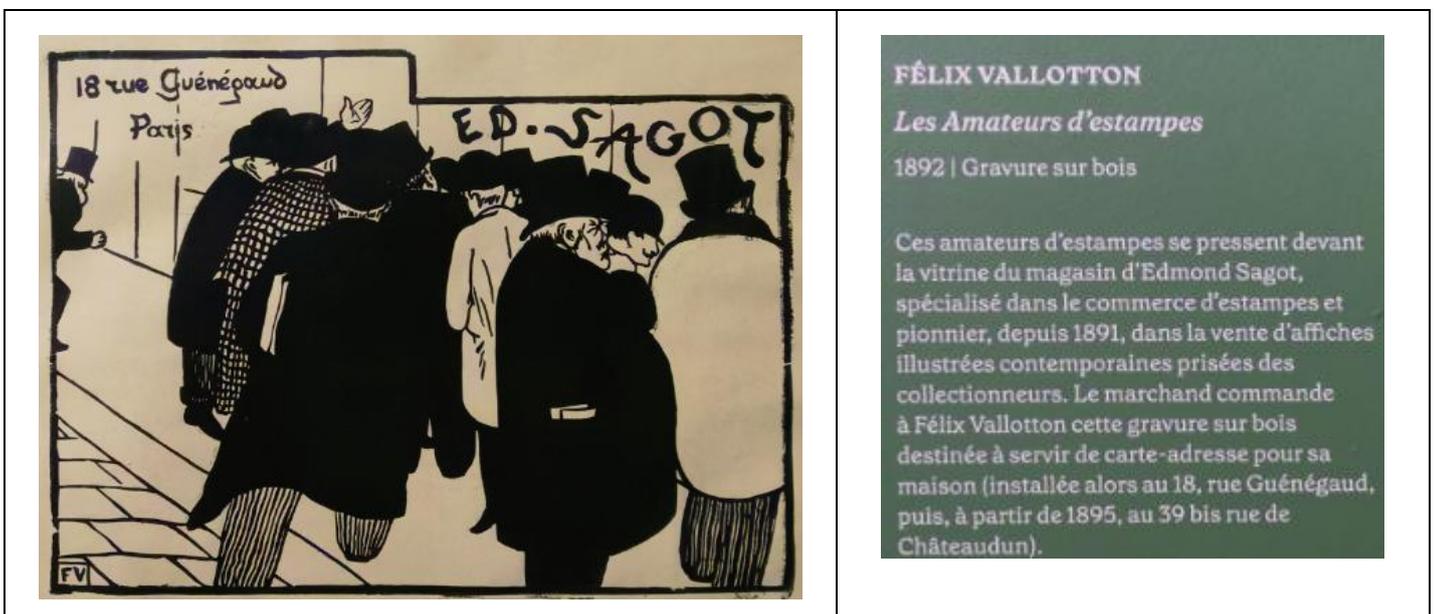
Affichette-programme du Théâtre libre
1892 | Lithographie en couleurs

5. L'ESTAMPE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Mus par le désir de rendre l'art accessible au plus grand nombre, les Nabis s'affranchissent de la hiérarchie entre les beaux-arts et les arts appliqués, intégrant les arts graphiques, et en particulier l'estampe, dans l'environnement quotidien. Ils créent des affiches publicitaires qui ornent les murs de la ville et des papiers peints qui décorent les intérieurs.

Maurice Denis réalise plusieurs projets de papiers peints, mais seul *Les Bateaux roses* est finalement diffusé par les éditions de l'Estampe originale en 1893. Au même moment, le projet de Paul Ranson, *Les Canards et les Feuilles*, demeure à l'état de maquette peinte. Pierre Bonnard a d'abord conçu le paravent *La Promenade des nourrices*, *frise de fiacres* sous la forme de peintures tendues sur quatre panneaux de bois avant de le transposer en lithographies.

L'intérêt pour les arts décoratifs et l'attrait exercé par l'esthétique japonaise sur celui que l'on surnomme le « Nabi japonais », ont trouvé, grâce à la lithographie, un mode d'expression qui se veut démocratique.



FÉLIX VALLOTTON

Les Amateurs d'estampes

1892 | Gravure sur bois

Ces amateurs d'estampes se pressent devant la vitrine du magasin d'Edmond Sagot, spécialisé dans le commerce d'estampes et pionnier, depuis 1891, dans la vente d'affiches illustrées contemporaines prisées des collectionneurs. Le marchand commande à Félix Vallotton cette gravure sur bois destinée à servir de carte-adresse pour sa maison (installée alors au 18, rue Guénégaud, puis, à partir de 1895, au 39 bis rue de Châteaudun).



ÉDOUARD VUILLARD

Cyclistes, prenez Bécane, liqueur apéritive tonique reconstituante de viande

Affiche

Vers 1894 | Lithographie en couleurs



HENRI-GABRIEL IBELS

Jane Debary dans son répertoire

Affiche

1895 | Lithographie en couleurs



HENRI-GABRIEL IBELS

Pierrefort

Affiche avant la lettre
1895 | Lithographie en couleurs



PAUL RANSON

Les Canards et les feuilles

Projet de papier peint, non édité
Vers 1893-1894 | Huile sur toile



PIERRE BONNARD

*La Promenade des nourrices,
frise de fiacres*

Paravent
1895 | Lithographie en couleurs

Sous l'influence de l'art japonais, Pierre Bonnard conçoit plusieurs paravents peints. Grâce à la lithographie, il rend accessible à un public élargi l'un d'entre eux représentant la promenade d'une mère et de ses trois enfants. Les quatre panneaux sont unifiés par le défilé de fiacres en station qui court dans la partie supérieure. Imprimé en cinq couleurs à cent-dix exemplaires, ce paravent est édité en 1895, par Lucien Molines, directeur de la galerie Laffitte où Bonnard expose la même année.



MAURICE DENIS

Les Colombes

Projet de papier peint, non édité
1893 | Aquarelle et gouache sur papier



MAURICE DENIS

Les Bateaux roses

Maquette du papier peint édité par
L'Estampe originale en 1895
1893 | Gouache sur papier collé sur carton



MAURICE DENIS

Les Trains

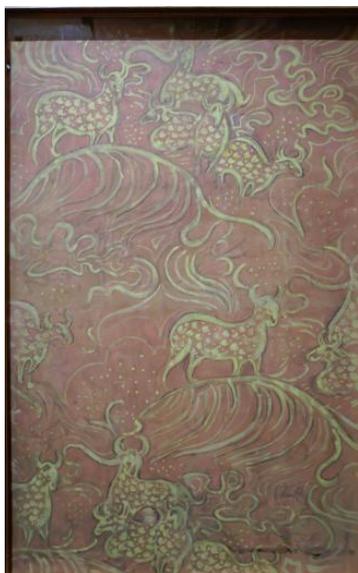
Projet de papier peint, non édité
1893 | Fusain et gouache sur papier



MAURICE DENIS

Les Harpistes

Projet de papier peint, non édité
1893 | Gouache sur papier



MAURICE DENIS

Les Biches

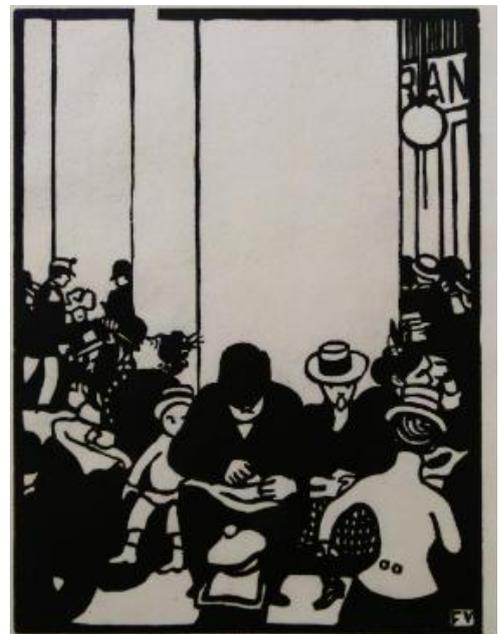
Projet de papier peint, non édité
1893 | Gouache et fusain sur papier collé
sur carton



MAURICE DENIS
Faire-part de la naissance de Marthe Mellerio
 1896 | Lithographie en couleurs
Cartes de visite, avec jour, de Monsieur et Madame Mithouard
 1897 | Lithographie en couleurs
 Collection particulière
Faire-part de la naissance de Noël Fontaine
 1895 | Lithographie en couleurs
 InvF, Département des Estampes et de la photographie



MAURICE DENIS
Audition des élèves de Madame Parrot-Lecomte, 18 décembre 1898
 Programme
 1898 | Lithographie en couleurs
PIERRE BONNARD
Faire-part de la naissance de Marie-Louise Mellerio
 1898 | Lithographie en couleurs
KER-XAVIER ROUSSEL
Carton d'invitation pour une exposition à La Revue blanche
 1899 | Lithographie en couleurs





Félix Vallotton crée cette suite un an après l'Exposition universelle de 1900 qui attire à Paris plus de cinquante millions de visiteurs. Elle lui est commandée par Otto Julius Bierbaum, écrivain allemand et amateur de ses estampes pour illustrer la revue littéraire et artistique *Die Insel*. Vallotton ne représente pas les inventions modernes mais plutôt les foules qui se pressent pour découvrir les attractions, de manière anecdotique et ironique.

GLOSSAIRE DES TECHNIQUES DE L'ESTAMPE PRATIQUÉES PAR LES NABIS

Estampe

Image multipliable obtenue par tirage à partir d'un support ou matrice (en bois, métal ou pierre) gravé ou dessiné qui est ensuite encré puis imprimé sur une feuille de papier au moyen d'une presse. Le terme s'applique à l'ensemble des techniques, qu'il s'agisse de gravure sur bois, de taille-douce ou de lithographie. On parle d'estampe originale, par opposition à l'estampe de reproduction ou d'interprétation, lorsque l'artiste réalise lui-même la matrice ou qu'il en supervise la réalisation.

Gravure sur bois

Procédé de gravure en relief où la matrice en bois est creusée de façon à laisser en relief le dessin. Cette partie en relief est encrée et imprimée au moyen d'une presse ou à la main en exerçant une pression. On distingue la gravure sur bois de fil et la gravure sur bois de bout. La gravure sur bois de fil, pratiquée par les Nabis, est la technique la plus ancienne : on utilise une planche découpée dans le sens du fil du bois qui est creusée à l'aide de gouges, de ciseaux ou de couteaux.

Lithographie

Technique d'impression à plat, inventée en 1798 par l'allemand Aloÿs Senefelder, qui repose sur la répulsion naturelle de l'eau face à un corps gras. Sur une pierre calcaire polie, on dessine à la plume ou au crayon. Le gras de l'encre ou du crayon est fixé sur le support grâce à un apprêt chimique. La pierre est ensuite humidifiée.

Lors de l'encrage, l'encre d'imprimerie se fixe uniquement sur la trace grasse du dessin, tandis que le reste de la pierre, resté humide, rejette l'encre. Pour imprimer une lithographie en couleurs, on utilise plusieurs pierres, l'une pour le trait, les autres pour chaque couleur et on les imprime successivement sur la même feuille, grâce à des repères.



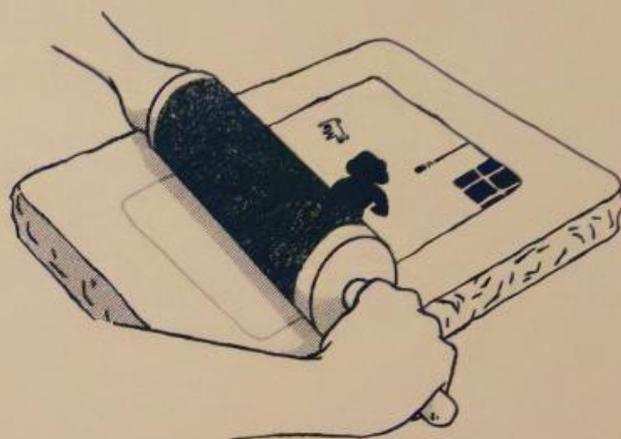


3 Préparation chimique & essuyage de la pierre

Le dessin est ensuite fixé dans la pierre calcaire grâce à un mélange chimique composé de gomme arabique et d'acide nitrique appliqué sur toute la surface de la pierre. Le gras des parties dessinées pénètre ainsi dans la pierre.

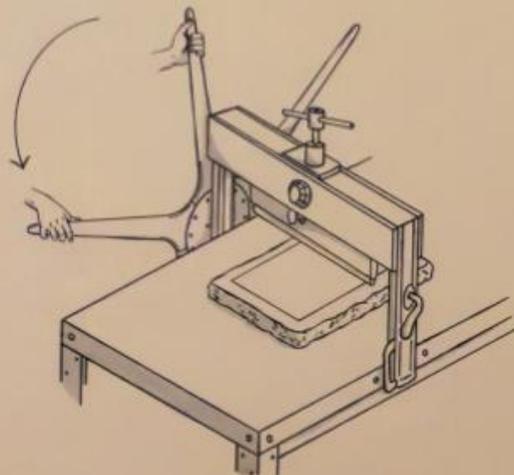
Après avoir laissé sécher la solution chimique, on passe sur la pierre de l'essence de térébenthine afin de faire disparaître l'encre. Le dessin n'est plus visible mais il est inscrit dans la pierre.

Après un lavage à l'eau claire, la pierre peut être imprimée.



4 Encrage

La pierre est humidifiée sur toute sa surface. Au passage du rouleau imprégné d'encre, le dessin réapparaît progressivement. L'eau rejette l'encre sur les parties non dessinées. Les parties dessinées, qui sont restées grasses, attirent l'encre, elle-même grasse, par capillarité. La montée de l'image est progressive.



5 Impression

La pierre encrée est posée sur le chariot mobile de la presse lithographique. Elle est recouverte d'une feuille de papier. L'imprimeur passe l'ensemble sous la presse.



6 Impression de la 1^{re} pierre

Le dessin encré sur la pierre se reporte alors sur le papier. Entre chaque impression, la pierre doit être à nouveau encrée.



7 Impression de la 2^e pierre

La deuxième couleur est ensuite appliquée sur une autre pierre. On l'imprime sur le papier déjà utilisé pour la première couleur.

Les différentes pierres sont ainsi imprimées successivement sur une même feuille. Afin que les couleurs se superposent correctement, on utilise des repères. Le papier passe donc sous presse autant de fois qu'il y a de couleurs.